

## GOHRMICIA ET LA CITE EPHEMERE ( Tome 2)

### CHAPITRE I (suite)

#### Extrait n° 2 (...)

Bientôt la lisière de la forêt se profilerait, les arbres avaient changé d'aspect depuis longtemps déjà, les troncs noueux aux allures de vieillards burinés, aux frondaisons pleurant jusqu'aux racines proéminentes, avaient laissé la place aux fières silhouettes graciles des feuillus plantureux qui longeaient la crête toute proche des champs cultivés dans la vallée. Duist sentit son cœur battre lorsqu'il fut enfin proche de Gohrmicia, la cité de sa bien-aimée. Les demeures des Gohrméens étaient à quelques pas, ses amis devaient l'attendre malgré l'heure avancée de la nuit, Rusthan et l'Oracle de Glécos devaient également espérer son retour...

Mais il ne put s'élancer au-delà de la limite des hautes fougères qui faisaient front devant la large plaine, il n'était pas encore prêt. D'un hochement de la tête, il signa son renoncement à aller plus loin et tourna les talons pour plonger à nouveau au cœur de la Forêt de Gohrm comme s'il était certain d'y trouver un meilleur réconfort que dans la vallée où une multitude de gens l'aimaient... la forêt, maternelle et bienfaisante, havre de paix après l'épreuve de force psychologique de ces deux derniers jours.

Duist marchait à présent d'un pas alerte et décidé, se dirigeant avec détermination au travers de la végétation luxuriante, alors que les lunes offraient moins de lueur. Il empruntait le chemin qui conduisait au Cercle de Breht. Voulait-il s'assurer que Tokhr et ses soldats avaient bien été anéantis par Proteeghast le noble Centaure de la contrée de Ghaunanie ? Espérait-il peut-être prêter main forte à ce nouvel ami, mi-homme mi-cheval, qui lui avait tant apporté depuis leur rencontre ? Au fur et à mesure qu'il se rapprochait de la position de ce maudit camp, il entendit de nombreux cris, qu'il ne parvenait pas à attribuer à de la joie ou de la peine. Il s'avança avec précaution, dissimulé derrière les bosquets de fougères généreusement salutaires dans cette partie de la forêt, et regarda. Il y avait pléthore de monde dans ce cercle de Breht mais *a priori* aucun danger. Duist reconnut les participants de cette liesse générale : les Naghadiens au grand complet, l'armée de Proteeghast et des petits hommes à pattes d'équidés qui se tenaient timidement au milieu d'eux. On riait ensemble, on se tapait sur l'épaule, on s'embrassait aussi, on parlait beaucoup... Duist comprit que ces nouveaux arrivants étaient les fameux Ghaudaliens dont Proteeghast lui avait parlé, et il les voyait devant lui, libres enfin après toutes ces années d'esclavage au fond d'une grotte. Il ressentit au fond de lui cette joie qu'ils partageaient tous et il n'hésita plus à avancer vers eux, totalement confiant. Le Centaure le vit presque aussitôt et s'élança pour venir à sa rencontre.

- Duist, mon Ami, je savais que nous nous retrouverions... Viens que je te présente à mon peuple enfin réuni.

- Je suis heureux de te revoir Proteeghast, vraiment heureux, répondit Duist avec force.

Lorsqu'ils aperçurent le Sanaharvénien, les Naghadiens et les Ghaudaliens lui offrirent leur salut le plus respectueux.

- Mes Amis, voici Duist le Sanaharvénien dont je vous ai parlé, commença le Centaure, c'est grâce à lui que nous sommes ensemble à présent car il a terrassé l'Immortel.
- Duist !!! s'écrièrent-ils tous en une immense nappe sonore en signe de reconnaissance
- Merci, répondit le jeune homme un peu gêné, mais je n'aurais pu y parvenir seul et d'autres que moi doivent recevoir vos honneurs, Proteeghast votre chef, Varguest et mes autres amis qui sont restés dans la Vallée de Gohrm et ... Gohrmicia la Grande Prêtresse de la Vallée de Gohrm.

En prononçant ce nom si doux à son cœur, Duist parvint difficilement à contenir son malaise qui, à nouveau, reprit possession de son âme meurtrie, mais il demeura fier et droit devant cette ovation qui redoubla d'intensité :

- Gohrmicia !! Proteeghast !! Varguest !! Duist !!

Et le Centaure glissa à l'oreille de son Ami :

- Je sais que tu as besoin de moi, je l'ai senti dès que tu t'es approché, je t'aiderai.
- Je sais que je peux compter sur toi, mon Ami, répondit Duist dont la voix était couverte par les clameurs.

Celles-ci s'estompèrent peu à peu pour permettre aux discussions de reprendre bon train entre tous. Ces hommes à l'allure primitive – mais ils n'avaient bien de primitif que leur allure – s'étaient retrouvés depuis deux jours déjà, mais le bonheur ressenti était toujours à son apogée.

Proteeghast entraîna Duist un peu à l'écart, expliquant que son peuple avait tant de choses à se dire depuis toutes ces années, qu'il valait mieux le laisser épancher leurs cœurs et leurs esprits dans cette merveilleuse communion qui le comblait au plus haut point. Ils se rendirent dans le « tronc » qui avait été la demeure du guerrier Tokhr et allumèrent une torche. Duist put s'asseoir sur un vrai siège, il but un peu d'eau et le Centaure resta debout auprès de lui, un peu à l'étroit, mais cela ne sembla pas le perturber, car il se mit à observer le jeune homme avec minutie, lisant sans doute au fond de lui avant même qu'il ait prononcé un mot ; Proteeghast était un être extrêmement sensitif et pouvait connaître les intentions et les pensées de son interlocuteur d'un seul regard.

Pourtant, il n'engagea pas la conversation sur la colère ou la douleur qu'il devinait clairement en lui, mais parla de son peuple.

- Sais-tu que les Ghaudaliens sont restés esclaves de ce Toshak /Brahxet pendant plus de soixante années ? Ils sont très peu de rescapés de ce terrible enlèvement, deux ou trois, tout au plus, qui ont pu maintenir le souvenir d'un peuple vivant en harmonie avec les Naghadiens dans une contrée nommée Ghaunanie. Tous les autres sont des êtres sans identité, nés au fond d'un trou et qui n'ont jamais vu la lumière du jour... Ils ont même cru que les arbres étaient des êtres maléfiques qui allaient les prendre dans leurs multiples bras !
- C'est une vie atroce j'en conviens.
- Il va leur falloir du temps pour retrouver leur conscience originelle et beaucoup de patience et d'indulgence de la part de tous les Naghadiens. Heureusement que l'idée d'un peuple uni, par-delà cette grotte, a été continuellement cultivée dans l'esprit des jeunes, grâce aux vieillards qui les ont enseignés. Mais tout reste à faire, jusqu'à leur langage qui est presque différent à présent.
- Mais tu es confiant n'est-ce pas Proteeghast ? répondit Duist convaincu.

- C'est vrai, mon Ami, les Naghadiens prendront soin des Ghaudaliens, pendant toutes ces années ils ont dû s'assumer seuls, ils sont capables de véritables prouesses.
- N'es-tu pas leur « entité protectrice » Proteeghast ?
- Je ne suis qu'un être qui leur est extrêmement reconnaissant de m'avoir accueilli parmi eux lorsque je me suis retrouvé seul sans plus aucune famille, le dernier Centaure de ma lignée, le dernier de tous les Centaures.
- Qui sait... peut-être que sur un autre continent de Cirrah, tu retrouverais des êtres semblables à toi ?
- J'ai passé une longue partie de ma vie à formuler cet espoir c'est vrai, mais je sais que cela est impossible. Nous étions un peuple unique dans ce monde et de peu d'individus et nous avons été chassés durant toute notre existence. Il vient un temps dans la vie, où il faut faire un choix et s'y tenir. Je l'ai fait il y a bien longtemps déjà...
- Rester auprès des Naghadiens.
- Oui, et maintenant que les Ghaudaliens sont libres, mon peuple est grandiose, et je sais que mon choix était le bon...

Duist ne répondit plus et demeura pensif. Proteeghast avait mené la conversation pour parvenir à cette finalité, et il observait encore plus son ami Sanaharvénien, attendant avec patience la phrase qu'il prononcerait à n'en pas douter... Celle-ci arriva comme il l'avait pressenti.

- Proteeghast, j'ai fait mon choix moi aussi, mais la destinée refuse de me l'accorder.
- Tu es bien jeune pour faire un choix définitif, ne trouves-tu pas ?
- Non, je ne trouve pas.
- Si la destinée s'acharne, c'est peut être qu'au fond de toi, tu n'es pas encore tout à fait certain.
- Que la disparition de Gohrmicia soit le fait de la destinée qui s'acharne sur moi, je n'en doute pas un seul instant, mais quelle faute ai-je commise pour être puni de la sorte ?
- Arrête de t'apitoyer Duist, tu sais que ce n'est pas ainsi que tu iras de l'avant, lui répondit Proteeghast sur un ton paternel. Comment a-t-elle disparu, raconte-moi.
- Cela m'est très pénible, mon Ami, je l'ai revécu tant de fois, que ma tête finira par exploser j'en suis sûr.
- Tu n'as fait que le ressasser dans ton cerveau, c'est pourquoi il te fait souffrir, expulse-le par la voix à présent et tu te sentiras beaucoup mieux.

Le Sanaharvénien commençait à bien connaître les habitudes du Centaure : de son application à donner un sens à la moindre parcelle de mot, au plus petit changement de ton, à la plus minime ébauche du plus microscopique sursaut d'idée, il élaborait une science du « fondamentalement profond » à tout instant, qui se révélait du plus pertinent effet.

Duist lui fit alors le récit le plus précis possible des dernières minutes de la vie de Toshak/Brahxet. Il lui confirma l'identité de cet Immortel dont la présence sur Cirrah remontait à quelques années avant la construction de la cité Gohrmicia car il était bien le « frère de couvée », jaloux, de Jontah le premier Régisseur de la Vallée de Gohrm. Il lui fit part de ses doutes quant à l'issue de ce combat, puis de sa détermination comme ce fameux soir à Sanaharven où il avait réussi l'exploit de Sarto qui l'avait propulsé au rang de Grand Maître Archer de Belhrox, titre qui n'avait plus eu de représentant depuis la création de la Confrérie il y a cinq cent ans. Il expliqua que Gohrmicia, pour mettre à l'abri son énergie avant d'être enlevée par Brahxet, l'avait fait passer en lui en se blottissant dans ses bras, doux moment où il avait goûté ses lèvres pour la dernière fois. Il parla de son ascension dans l'arbre où ses pensées étaient devenues de plus en plus claires au fur et à mesure qu'il grimpait, de sa

crainte lorsqu'il avait compris que Brahxet ne laisserait pas la vie sauve à Gohrmicia parce qu'elle l'avait trompé. Il lui parla de son vœu le plus précieux, accordé par les Vaïdahs : il n'avait pas demandé que sa flèche atteigne sa minuscule cible comme il l'avait longtemps formulé dans sa tête avant cet instant fatidique, mais il avait fait le vœu que sa bien-aimée vive, et Brahxet avait dû la libérer immédiatement. Enfin, il raconta que l'ignoble immortel l'avait englouti pour récupérer la précieuse énergie qui lui ouvrirait les portes du Monde du Dessous, et qu'alors ses animaux-esprits étaient intervenus pour le guider : le dauphin l'avait propulsé hors de la sombre béance et la licorne avait éclairé sa conscience pour planter sa flèche à l'endroit précis qui allait anéantir le centre vital de Toshak/Brahxet, son œil gauche. Enfin, il dut narrer le moment le plus pénible où, l'Ignoble Menace, dans un état de vieillissement avancé puisque le temps le rattrapait presque instantanément, parvint à exprimer la pire des sentences à l'encontre de Gohrmicia : « *elle ne mourra pas, mais tu ne la retrouveras jamais...* ». Et l'enveloppe charnelle de celle-ci avait disparu en même temps que les cendres de l'odieux tyran.

Les derniers mots que Duist prononcèrent le firent à nouveau sombrer dans une détresse inouïe et le Centaure saisit sa main pour le forcer à relever la tête et à croiser son regard profondément expressif. Le jeune homme respira à fond et poursuivit :

- Penses-tu, Proteeghast, qu'il est possible encore de douter de mon choix ?
- Il est vrai que tu feras tout pour la retrouver, j'en conviens, mais après, que se passera-t-il ?
- Que veux-tu dire mon ami, quelle idée as-tu en tête ?
- Si tu ne la retrouves pas ?

Froide question qui glaça tous les os de Duist, comme s'il n'avait jamais songé, depuis ces deux jours, à cette éventualité. Il avait bien pensé à se laisser mourir ; mais, à présent déterminé à partir à la recherche de Gohrmicia, il n'avait pas imaginé qu'il pourrait la chercher en vain.

- Ce n'est pas une alternative pour moi, répondit-il finalement.
- Oh, cher Duist, tu vois que tu ne peux pas être sûr de ton choix ?
- Comment cela ?
- Tu n'as considéré qu'une partie de l'avenir, la plus lumineuse, mais s'il s'avère que c'est l'autre qui s'impose à toi, la plus sombre... tu seras démuné. J'avais donc raison.
- C'est ridicule Proteeghast et tu le sais.
- Oui, c'est bien possible.
- Pourquoi faut-il que la destinée s'acharne sur moi comme si elle voulait que je sois... parfait en toutes choses ? Pourquoi ne fait-elle pas de même pour tous les autres êtres humains ?
- Peut-être le fait-elle, qu'en sais-tu ? Tous les êtres vivants ne se posent pas les mêmes questions, personne ne vit de la même façon, chacun subit ses jours et ses nuits sans les vivre comme toi, comme moi, ou comme Gohrmicia, tout le monde se satisfait plus ou moins de ce que cette précieuse destinée apporte, positivement ou négativement, sans plus. Mais toi, tu vas plus loin, parce que tu sais que tu n'as d'autre issue que d'aller au plus profond de toi-même pour trouver les réponses à tes questions ou à ces sensations qui t'assaillent.
- Tu m'as dit que tu m'apporterais ton aide Proteeghast.
- Je suis en train de le faire mon ami...
- En me jetant à la face mon ignorance ?
- C'est la Vérité qu'il te faut affronter après le désespoir que tu as enduré et que tu ressentiras encore comme une plaie à jamais ouverte. Je ne veux que te préparer à voir ou à chercher, lorsqu'elles ne sont pas évidentes, les deux faces de toutes choses, pour ne pas être pris au dépourvu quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouveras désormais.

Duist fit quelques pas hors de l'étroite demeure car une forte sensation de chaleur lui parcourut tout le corps, malgré la froideur de la nuit. Son esprit semblait lui aussi en effervescence après ces paroles si brutales mais nécessaires. Il se battait comme un fauve depuis ces deux derniers jours pour se persuader qu'il retrouverait Gohrmicia afin de ne pas perdre la vie, et aujourd'hui son ami, le noble Centaure, lui demandait de vivre avec l'idée la plus noire qui soit : que son amour ne reviendrait jamais ! Quel nouveau dilemme pour ce jeune homme, incessant compromis entre deux extrêmes, ainsi serait faite toute sa vie à présent ? Aujourd'hui, il devait les garder à l'esprit : retrouver son amour pour toujours ou la perdre à jamais.

Proteeghast le rejoignit en faisant claquer ses sabots sur les racines qui courraient partout dans le cercle de Breht.

- Te souviens-tu Duist de notre conversation lorsque je t'ai initié à la clairvoyance de ton esprit animal ? demanda-t-il au jeune homme en s'approchant de lui

- Oui bien sûr, lui répondit Duist, c'était une expérience si extraordinaire.

- Que t'ai-je dit lorsque je t'ai fait part de ma surprise en entrevoyant tes deux animaux-esprits ?

- Tu as reconnu que cela était une chose rare...

- Et qu'ai-je dit ensuite ?

- Tu m'as dit que mes vies antérieures avaient fait ressurgir ces deux animaux-esprit ...

- Ce n'est pas exactement cela, mon ami. Je t'ai dit plus précisément qu'il semblait qu'une de tes vies antérieures ressurgissait peu à peu et qu'une voie s'était ouverte, c'est pourquoi tes deux animaux-esprits s'étaient rejoints.

- Tu as rajouté que c'était un bon présage pour l'avenir me semble-t-il, continua Duist, crois-tu toujours en tes paroles mon ami ?

- Je ne prononce que les mots dont peut répondre ma conscience, souviens-t'en, répondit Proteeghast dont la voix trahit à cet instant une pointe d'amertume.

- Pardonne-moi Proteeghast, s'empressa de rétorquer Duist, qui avait compris son malaise, je ne voulais pas mettre en doute tes dires, loin de moi cette idée, mais je suis tellement ignorant que je...

- N'aies crainte Duist car tu es mon Ami, coupa Proteeghast en souriant, et pour les Centaures, l'amitié est éternelle. Nos différences font la richesse de nos rapports et j'aime parler avec toi Sanaharvénien.

- Je suis honoré de tes merveilleuses paroles, répondit Duist avec respect. Pour moi aussi, l'amitié est un sentiment d'une grande profondeur.

- Je le sais, je l'ai compris en rencontrant tes amis Varguest, Rehm, Singha, Bisboh et Millova, vos liens sont très puissants, je l'ai bien senti. Et cette vie antérieure dont je t'ai parlé ne ressurgit pas par le plus grand des hasards, elle va peut-être t'aider d'une façon ou d'une autre, t'apporter des réponses, il faut que tu sois à l'écoute de ces vibrations outre temps, elles sont un trésor pour toi et ton avenir.

- Vis-tu toujours avec cette philosophie qu'il n'y a pas de hasard, et que tout a une cause, mon ami ?

- Et des conséquences... bien sûr Duist, car ainsi s'échafaudent les subtilités du temps, répondit Proteeghast avec un réel plaisir. Qui aurait pu imaginer qu'un simple mortel pourrait devenir immortel, c'était défier l'ordre naturel et il l'a fait ... La cause était sa haine des Vaïdahs et les conséquences ont été ta venue en ces lieux et sa perte... Ta présence dans la Vallée de Gohrm a donc aussi sa cause : Brahxet... et ses conséquences...

- La fin de la menace ...

- Non, elle est la conséquence des agissements de Brahxet, pas des tiens.

- La réunion de ton peuple ?
- Non, ceci est la conséquence de la destruction de ma propre lignée.
- Tout cela est trop compliqué pour moi, Proteeghast, tu es un être spirituel et moi pas... Trop d'énigmes ne peuvent que m'aveugler à présent...
- Alors, pars à la recherche de celle que tu aimes et les conséquences de ta venue ici s'étaleront devant toi comme une évidence. Pour l'heure, ton Histoire n'est pas écrite. Lorsque tu auras trouvé les conséquences de ton existence, c'est qu'elle sera finie pour toi et sera imprimée à tout jamais dans le Cycle éternel qui fait tourner les étoiles et toutes les créatures qui s'y trouvent...
- Ta vie n'est pourtant pas terminée Proteeghast alors que tu connais « ta » cause et « tes » conséquences.
- Réfléchis bien Duist... qui suis-je ?
- Proteeghast, un être immensément bon et juste, à l'esprit éclairé et bienveillant...
- Je te remercie, mais je suis surtout le dernier des Centaures, je suis la fin de moi-même Duist, je suis ma propre conséquence...
- Ton esprit ne s'éteindra jamais...répondit le jeune homme touché par ces paroles si irréversibles.

Les deux amis se regardèrent encore avec ce profond respect qu'ils se vouaient mutuellement. Proteeghast était fièrement campé sur ses pattes d'équidé, ses yeux d'un vert aussi clair que l'herbe fraîche appuyait encore plus ses traits d'une finesse presque féminine. Pourtant, sa carrure et sa musculature étaient bien masculines et imposaient cette déférence que nul être ne pouvait lui contester. En face de lui, Duist paraissait bien miséreux dans ses vêtements à demi déchiquetés par ces derniers jours dans la Forêt et son visage était marqué par la fatigue et les épreuves passées.

Le Centaure s'approcha encore plus et posa ses deux mains sur les épaules du jeune homme qu'il dépassait de quelques dizaines de centimètres.

- Mon Ami, il est temps pour toi de retrouver les tiens. Hâte-toi à présent.
- Puis-je te poser une dernière question Proteeghast ? demanda Duist
- Je t'écoute.
- As-tu une idée de l'endroit où peut se trouver Gohrmicia ? Un endroit où il est dit que je ne pourrai jamais à retrouver ?

Le Centaure recula pour considérer la situation et leva les yeux vers le ciel sans doute pour lui permettre de mieux réfléchir et offrir sa meilleure réponse au Sanaharvénien appendu à ses lèvres, c'est du moins ce que pensait ce dernier en l'observant.

- Je ne le sais pas, répondit Proteeghast avec assurance. Il me faut être honnête avec toi mon Ami et reconnaître ici mes carences, mais je ne peux t'aider à cet instant précis où tu m'interroges. Par contre, je te promets d'y réfléchir et, où que tu te trouves, je te ferai part de ma réponse si elle me satisfait.
- Tu en as déjà beaucoup fait mon Ami, répondit Duist en tentant de cacher sa déception, je te remercie de m'avoir permis de découvrir ma force intérieure et d'avoir terrassé l'armée de Tokhr, je te remercie pour ta droiture et ta confiance, je te remercie pour ton amitié.
- J'ai plus de raisons que toi de te remercier Duist, et la principale c'est de m'avoir permis de réunir mon peuple et pour cela je te suis reconnaissant pour le restant de mes jours. Tu peux compter sur moi à tout moment et en toutes circonstances. Appelle-moi comme l'a fait Varguest avec son aigle-esprit.
- Merci, répondit simplement le jeune homme qui sentait venu le moment de la séparation.
- Je dois te préciser une chose encore, dit Proteeghast. L'armée de Tokhr a été anéantie, cela est vrai, dans les imposants marécages de la lisière Est de la Forêt de Gohrm, un endroit

lugubre et très dangereux, néanmoins, je ne peux t'affirmer que Tokhr ait disparu avec ses hommes, je l'ai vu se débattre si violemment aux dépens des siens qu'il est bien possible qu'il soit parvenu à sortir de l'autre côté de ces maudits sables mouvants.

- Je serai prudent et compterai avec cette information.

- S'il est toujours vivant, continua Proteeghast, il ne te laissera pas en paix et cherchera à te combattre ou peut-être pire.

- Pire ? que veux-tu dire ?

- Il n'a pas l'intelligence de Brahxet et sa violence est peut-être plus grande encore. S'il a vécu aussi longtemps aux côtés de l'Immortel, il connaît sans doute des secrets que nous ne soupçonnons pas et qui pourraient engendrer de nouvelles catastrophes qu'il ne saura maîtriser.

- Tu as raison, reconnu aisément Duist, je n'oublierai pas tes recommandations.

- Et n'oublie pas non plus les deux aspects de toutes choses, car ce que tu voudras voir aura toujours un côté que tu ne voudras pas voir, mais avec lequel il faudra compter.

- J'ai compris la leçon Proteeghast, mais mon choix néanmoins est fait : Gohrmicia m'a donné son énergie en espérant que je saurais la protéger, alors je resterai dans la Vallée de Gohrm pour apprendre les Croyances Vaïdahnes quoi qu'il arrive. Mais avant, je vais la chercher dans tous les coins de Cirrah, je sonderai toutes les contrées, je gravirai toutes les montagnes, descendrai dans tous les gouffres, franchirai toutes les mers pour la trouver. Si j'y parviens enfin, nous vivrons ensemble dans la Vallée de Gohrm et étendrons les préceptes du Monde du Dessous à tous les continents. Mais si j'échoue, je reviendrai néanmoins dans cette contrée pour vivre avec sa mémoire en respectant son vœu de prendre sa suite et devenir Prêtre de la Vallée de Gohrm.

- Bien, mon Ami, tu es prêt, répondit simplement Proteeghast en hochant la tête de haut en bas.

(...)